

Homélie de la Pentecôte – 31 mai 2020

Nous célébrons aujourd'hui la fête de la Pentecôte, très heureux de nous retrouver en communauté. La Pentecôte, c'est une fête décisive pour la vie de l'Eglise. L'Esprit Saint donné à profusion au jour de la Pentecôte n'en finit pas de nous étonner. Il est l'Esprit des surprises. Nous avons expérimenté bien des choses durant ce confinement. Zoom, Team, liturgies domestiques, messe en ligne, prière virtuelle...etc... Quelle inventivité ! Que de questionnements aussi sur notre façon de vivre la Foi. Aujourd'hui, nous sortons de ce confinement, le paysage change et nous avec, l'Esprit est plein d'imagination. Pour peu qu'on l'écoute, il donne la route à suivre. « Je suis le chemin, la vérité et la vie » nous dit Jésus.

Nous savons qu'après la passion et la mort de Jésus, les apôtres étaient enfermés car ils avaient peur d'être arrêtés et condamnés par les Juifs. Pendant ce confinement, nous étions nous aussi comme enfermés par peur également pour certains du Covid 19

« Une église qui s'enferme finit par sentir le renfermé » disait le Pape François. Il n'y a rien de plus étouffant que cette angoisse qui paralyse et asphyxie. Les disciples avaient verrouillé à double tour les portes de leur maison mais aussi celle de leur cœur. Quand on souffre au plus intime de soi, il faut bien se protéger pour éviter d'autres blessures, d'autres souffrances, d'autres morts.

Chaque année, durant le temps pascal, la liturgie nous fait ce cadeau de réentendre le récit des actes des apôtres et d'être ainsi témoins de l'éclosion de l'église. Ce temps de l'Esprit. Il a fallu que Jésus disparaisse aux yeux de ses disciples pour que ceux-ci découvrent que la force qui portait cet homme, force de guérison, de communion et d'amour, leur était donnée, malgré leurs peurs, leurs difficultés à croire, leur péché. Jésus le leur avait pourtant annoncé : « oui je m'en vais, mais vous allez recevoir une force celle du Saint Esprit. »

Il accomplit ainsi sa mission, le rêve le plus fou du Père : nous faire partager sa vie « Tout ce que j'ai reçu de mon Père, je vous l'ai fait connaître » TOUT ! Jésus nous donne tout. L'Esprit nous fait entrer dans la vie même de Dieu, dans cette communion d'amour qui unit le Père et le Fils.

L'Esprit nous associe à la mission même de Jésus. Désormais nos destins sont liés. « La Paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ».

Les disciples sont tous là, dans la chambre haute, attendant la réalisation de la promesse. Depuis le premier appel au bord du lac. Ils ont suivi Jésus apprenant à le connaître et à l'aimer. Leur vie bascule de nouveau au Golgotha, une partie d'eux-mêmes meurt avec Jésus. Enfermés dans leur peine, ils ne reconnaissent pas le Ressuscité qui se dévoile en montrant ses blessures « La paix soit avec vous » Qu'est ce cette paix offerte sinon l'effusion de l'Esprit ? L'Esprit qui les fait naître à une vie nouvelle, à sa propre vie.

Trois signes accompagnent l'effusion de l'Esprit.

Le vent qui vient nous ébranler. Il nous rappelle le souffle qui planait sur le chaos primordial avant que la parole ne surgisse et donne vie. Mais aussi le dernier souffle de Jésus sur la croix : « Père entre tes mains je remets mon esprit. » le chaos, la mort. Et pourtant tout commence. A condition de se laisser ébranler, bousculer, déplacer par l'Esprit, parfois violent coup de vent, parfois souffle si ténu que l'on à peine à le reconnaître.

Le feu. Ces hommes sont embrasés par la présence divine. Cela me fait penser à ce vieux moine à qui je demandais ce qu'était la prière pour lui. Se frappant la poitrine, il me dit simplement. « Ça brule là » Comme le buisson dans le désert qui brûlait sans se consumer, nous sommes appelés à nous laisser embraser par le feu de l'Esprit.

Chacun parlait selon le don de l'esprit. L'Évangile rejoint chaque personne dans la singularité de sa vie. Chacun doit entendre et accueillir l'Esprit dans sa propre langue. L'Esprit est offert à tous sans exception, il n'y a pas de peuple de pur, séparé du reste des hommes, pas plus qu'il y a d'élite dans l'Église qui aurait une plus grande part à l'Esprit. Il n'y a pas non plus de langue sacrée. La langue de l'Esprit n'est ni le grec ni le latin ! C'est le langage de l'amour, du service, de la communion fraternelle, de cet élan qui nous pousse vers l'autre pour partager la joie de croire. Et ce langage-là est universel. Chacun peut le comprendre dans sa propre langue.

Prier

Esprit Saint, souffle de l'Amour, donne-nous de respirer cet Amour.

Que le feu de ton Amour brûle en nous tout ce qui ne vient pas de Dieu.

Purifie-nous, rends-nous la liberté des enfants. Donne-nous un cœur simple rempli de bonté. Entraîne-nous toujours plus loin dans la pureté de l'Amour. Qu'à travers nous, nos frères reconnaissent que Toi, ô Dieu trinité, Tu les aimes !

Amen